



C'est l'heure des contesillustrés

Pourquoi les hirondelles font le printemps
Adapté d'un conte français.

(A partir de 6 ans – 7'00")



Il y a très, très longtemps, tout au début, la Terre était encore un planète plutôt vilaine, sans soleil, sans oiseaux et sans fleurs.

Les gens craignaient la faim et les maladies et ils passaient leur temps dans les abris à regarder le ciel toujours gris...

« Non, c'est vraiment trop triste ! Il faut absolument faire quelque chose ! » s'écria le Bon Dieu.



C'est l'heure des contesillustrés



Et comme il était un peu magicien, il fit immédiatement quelque chose : il ouvrit ses deux mains, et deux petits oiseaux blancs comme neige apparurent.

« Bienvenue, mes hirondelles ! dit le Bon Dieu tout content. Allez vite porter la joie et le bonheur parmi les hommes : construisez vos nids près de leurs maisons, chantez sous leurs toits, et en vous regardant, ils apprendront à aimer la vie ! »

Aussitôt les deux hirondelles prirent leur envol et descendirent sur Terre.

Elles construisirent un petit nid près d'une maison, et quelque temps après, des centaines et des milliers de jeunes hirondelles volaient de-ci, de-là sur toute la planète !

Les habitants, tout étonnés, les voyaient à longueur de journée, ramasser un brin de paille ici, boire une goutte d'eau là, faire des loopings et des pirouettes, chanter gaiement d'un nid à l'autre...un vrai festival !

Ils oublièrent leur tristesse et se mirent au travail.

En quelques années la terre devint la plus jolie planète de l'univers : on y voyait des champs de blés, des maisonnettes pimpantes, de beaux arbres fruitiers, de petits chemins, des forêts, des rivières avec des bateaux et des gens très joyeux qui s'activaient du soir au matin.

Le Bon Dieu était tout à fait satisfait, et se félicitait de sa bonne idée.

Seulement voilà.... Un matin, un fermier de mauvaise humeur trouva un nid d'hirondelles sous la toiture de sa maison toute neuve.

« Ah non et non, ronchonna-t-il. Ici, c'est ma maison ! »

Sur ce il attrape un bâton, et vlan ! il frappe le nid pour le casser !

Monsieur et madame hirondelle, affolés, s'envolent et voient leurs oisillons tomber par terre en piaillant désespérément !

« Du balai ! » dit le fermier.

Et il envoie les petits sur son tas de fumier !



« Allons-nous-en, les hommes sont méchants ! Les hommes sont méchants, vite, allons-nous-en ! »

D'hirondelle en hirondelle, l'horrible nouvelle se répandit à toute vitesse sur la Terre. Et le soir même, des milliers et des milliers d'oiseaux blancs s'élevèrent et disparurent tout en haut du ciel.

Au matin, les gens trouvèrent leur planète étrangement calme : plus un chant, plus un battement d'ailes, plus un mouvement dans le ciel !

Les jours suivants, tout alla de mal en pis : le soleil fut caché par des nuages qui ne s'en allaient plus, les arbres perdirent leurs feuilles, les rivières se mirent à geler.

Brrr ! Il fit si froid, que la plupart des gens rentrèrent chez eux, comme avant, et cessèrent de cultiver leurs champs.

Evidemment la faim et les maladies ne tardèrent pas à pointer leur vilain nez...

« Ce sont les hirondelles ! dirent les gens. Depuis qu'elles sont parties, tout s'est détraqué ! Il faut qu'elles reviennent ! »

Alors tout le monde se mit à supplier le bon Dieu, pour qu'il veuille bien rappeler les hirondelles.

Le bon Dieu est brave, il préfère pardonner plutôt que de se fâcher.

Comme les hommes promirent de ne plus faire de mal aux hirondelles, il accepta de les renvoyer sur la Terre.

Le jour même, des nuages d'oiseaux blancs redescendirent sur la Terre, et aussitôt, le temps redevint doux et délicieux comme la première fois.

Mais les hommes, au lieu de se réjouir de leur printemps retrouvé, tremblaient sans cesse à l'idée que les hirondelles pourraient s'en aller de nouveau.

Aussi, ils crurent très malin d'inventer une ruse à leur façon...



C'est l'heure des contes illustrés



Une nuit, tandis que les hirondelles du monde dormaient tranquillement, ils les prirent dans un filet et les enfermèrent toutes ensemble dans une grande tour !

Au matin quand les hirondelles prirent leur envol comme d'habitude, elles se cognèrent dans la muraille !
Et bientôt un tintamarre de cris, de battements d'ailes et de coups de bec affolés retentirent dans la tour !

Les gardiens n'étaient pas des anges : ils venaient à peine de se coucher, après avoir vidé pas mal de pichets en jouant aux dés, et ce réveil en fanfare ne leur plut pas du tout.
« Maudits sacs à plumes, et ça piaille, et ça piaille et nous empêche de ronfler ! Hé, hé ! nous allons les faire piailler pour de bon ! »

Et voilà les gaillards qui grimpent à la tour en ricanant.
Horreur !

Munis de couteaux, ils entaillent les ailes de toutes les hirondelles, une par une, tout en chantant cet affreux refrain :



*L'hirondelle qui
me casse les oreilles
ni une,
ni deux
je lui taille les ailes !
Et plus je taille
et plus elle piaille !
Et plus je taille
et plus elle piaille !*

A ce moment, le vent du nord se leva, glacé et violent, et emporta les petites plumes blanches des pauvres bêtes.

Il fit bientôt si froid que les gardiens descendirent allumer un feu dans leur cheminée.



Cependant les oiseaux, frappant de plus belle avec leur bec, finirent par faire une ouverture dans la muraille : le vent s'y engouffra, et emporta avec lui toutes les hirondelles.

Dès qu'elles eurent disparu dans le ciel, tout redevint calme et silencieux : alors les millions de petites plumes blanches tombèrent doucement sur la Terre : c'était la première neige.

Les hommes comprirent vite que les hirondelles étaient reparties à nouveau avec leur printemps.

Mais cette fois, ils eurent beau supplier le bon Dieu de leur pardonner et de renvoyer les oiseaux, le bon Dieu ne voulut rien entendre.
« Non, ah non ! ronchonnait-il pour lui-même. Non, non et non ! Ils sont trop méchants ! On ne m'y reprendra pas ! »

Mais on n'est pas bon Dieu pour rien :
« Je ne peux tout de même pas les laisser comme ça ! songea-t-il. C'est trop triste ! »

Le bon Dieu eut une idée : les hirondelles reviendraient chaque année au printemps, pour six mois, le temps de la belle saison. Mais elles s'en iraient ensuite pendant six mois, pour que les gens se souviennent à quel point elles sont précieuses.

C'est ainsi que les saisons ont commencé sur la Terre, et l'histoire a montré que c'était une bonne idée.

Restait malgré tout un petit problème : les ailes blanches des hirondelles avaient été taillées par les méchants gardiens...

« Qu'à cela ne tienne ! s'exclama le bon Dieu, qui a réponse à tout : elles auront désormais des ailes noires ! »

Et ainsi fut fait.



C'est l'heure des contesillustrés



Découvrez notre Association « C'est l'heure des contes »
grâce à sa page Facebook

En cliquant sur ce lien

<https://www.facebook.com/Cest-lheure-des-Contes-109456193800689>

Ou en scannant ce QR code

